

**► Je ne travaillais pas beaucoup au lycée : est-ce que ça va jouer ?**

Cela n'a pas d'importance si vous n'étiez pas une bête de travail au lycée, on passe maintenant à une autre étape et on remet les compteurs à zéro.

D'ailleurs, bien préparer les IFSI ne nécessite pas de travailler comme une bête, mais plutôt de travailler efficacement et avec méthode.

C'est justement ces méthodes que ce livre s'apprête à aborder, pour travailler de manière raisonnable mais efficace et ainsi pouvoir conjuguer réussite au concours et vie sociale/loisirs préservés (qui est également une condition essentielle de réussite sur le long terme) !

.....

**► Dois-je faire une prépa... ou pas ?**

Il y a pléthore de prépas avec des réputations, des niveaux, des prix et des taux de réussite très variables.

Certaines se font en présentiel (c'est-à-dire que vous vous rendez en classe) sur un an, sur quelques semaines ou mois, d'autres par correspondance, et il y a tous les prix (de 500 à 4000 euros !). La plupart proposent des concours et oraux blancs, voire des stages.

Malgré les idées reçues, seuls 30% des étudiants en IFSI ont fait une prépa, en d'autres termes, 70% des admis n'en ont pas eu besoin, il n'y a donc aucune obligation à faire une prépa, même après un échec.

Deux situations poussent généralement les candidats vers une prépa : Ceux qui pensent qu'ils ne réussiront pas seuls et que c'est un passage obligé, sans même avoir essayé et ceux qui ont échoués une première fois (voire plusieurs fois).

Si vous ne savez pas travailler seuls, que vous n'y arrivez pas malgré votre travail ou que vous ne comprenez pas les raisons de vos échecs, cela peut être une bonne option pour progresser. En fonction de

cela, nous vous conseillons :

- Prépa à distance avec tutorat : Médiformation (infirmiers.com), très performante pour la culture G et l'oral.
- Prépa à distance sans tutorat : Didasko santé (concours-infirmier.fr), très performante pour les TP, performante pour la culture G, formules avec tutorat performantes pour les trois épreuves.
- CNED : Prépa de bon niveau avec un bon rapport qualité prix mais trop fournie en documentation, parfois difficile de faire le tri et de cibler l'essentiel.
- Prépa en présentiel : Prépa adossées aux IFSI en priorité, performantes pour toutes les épreuves, sinon GRETA (éducation nationale) ou prépa privées type cours minerve ou IESTL mais résultats plus aléatoires.

Evidemment les prépas peuvent majorer vos chances de réussite mais elles montrent réellement leur intérêt pour les épreuves écrites, notamment si difficultés en maths, d'expression écrite ou de commentaire de texte par la répétition des exercices et entraînements mais aussi pour vous permettre de mieux saisir la réalité du métier et les enjeux de la profession infirmière.

Les épreuves orales ne nécessitent pas spécialement de prépa, juste beaucoup de bon sens, quelques bons conseils (évidemment présents dans ce livre !) et un peu de préparation. Dans tous les cas, un budget de 1000 euros semble raisonnable et suffisant pour une prépa de qualité. Si c'est plus cher, posez-vous des questions !

Même si vous faites une prépa, il est fortement recommandé de travailler également de manière régulière chez vous avec des livres de préparation, annales et/ou avec des amis pour réussir.

Par ailleurs, gardez à l'esprit que l'autonomie et la prise de recul seront des qualités/compétences prônées à l'IFSI et dans votre futur métier, ainsi il serait judicieux de commencer dès à présent à les

développer.



Pour les demandeurs d'emploi, Pôle Emploi ou le Conseil Régional peuvent prendre en charge une prépa au GRETA ou ailleurs ainsi que la formation en IFSI ensuite. Cela est possible sous certaines conditions : n'hésitez pas à vous renseigner.

A noter que les prépa ne sont pas considérées comme poursuite de formation pour un financement de votre formation par la région, soyez donc sûr de rentrer dans les clous si vous faites une prépa, au risque de devoir déboursier 8000 euros par an ! Sinon privilégiez une inscription universitaire utile : biologie, sciences et vie, psycho ou socio et une préparation autonome avec les bonnes ressources et/ ou une prépa en ligne !

## ► Que faire si j'ai déjà raté une première fois (voire plusieurs fois) les concours ?

Comme l'a dit Henry Ford : « Echouer, c'est avoir la possibilité de recommencer de manière plus intelligente » et c'est assurément ce que l'on veut. Il n'est pas grave d'échouer, c'est même la meilleure voie vers le succès ! Les plus grands de notre planète ont échoué avant de réussir : dans la Silicon Valley, l'échec est même un diplôme ! D'ailleurs en réalité, il n'y a pas d'échecs, uniquement des abandons... Rater une voire plusieurs fois ne veut pas dire que le métier n'est pas fait pour vous : vous êtes jugé à un instant T, certains ont échoués 3, 4, 5 fois avec des notes éliminatoires avant de réussir et ils font d'excellents infirmiers !

En d'autres termes, l'essentiel est de savoir se remettre en question, de prendre du recul pour comprendre ses erreurs et trouver des stratégies d'adaptation pour avancer. La capacité de questionner sa pratique et se remettre en question est une qualité majeure de tout bon soignant : on fait tous des erreurs, l'important étant d'essayer de

les éviter, de les minimiser, et si elles arrivent, de faire en sorte que ce soit la dernière fois. Cela explique d'ailleurs le développement de la simulation et des *débriefings* sous toutes leurs formes dans le domaine de la santé.

Ainsi, une très bonne démarche peut être de demander à l'IFSI vos copies corrigées (si vous avez échoué à l'écrit), ou de solliciter un rendez-vous avec la directrice de l'IFSI pour comprendre une note éliminatoire ou médiocre à l'oral.

Le but étant, comme pour toute correction, étape incontournable vers le succès, de cibler et comprendre vos erreurs pour pouvoir travailler spécifiquement vos failles grâce au recul que vous prendrez, et aux différents conseils que l'on pourra vous donner.

A noter que les candidats aux « petits IFSI » sont privilégiés, car les directrices sont plus enclines à accepter ces demandes de débriefing que dans les grands IFSI, mais... qui ne tente rien n'a rien.

.....

### ► **Que faire en attendant de passer les concours ?**

Comme la majorité des candidats vous pensez concourir à la prochaine session du printemps. Problème, nous sommes en septembre, alors peut-être avez vous opté pour une prépa en présentiel, ou en ligne pour optimiser vos chances... mais cela vous laisse du temps de libre ! Comment rentabiliser au mieux ce temps que vous avez devant vous ?

Trois possibilités s'offrent à vous :

- **Travailler en EHPAD** en tant qu'ASH ou faisant fonction d'AS, ou dans le secteur de l'aide à la personne. Vous découvrirez ainsi de l'intérieur votre futur environnement.
- **Réaliser votre service civique** dans un hôpital, chez les pompiers ou encore dans une association en lien avec le sanitaire et social (si vous avez moins de 25 ans !). Une expérience très riche... rémunérée et prise en compte pour le financement par

## Je Vais Vous Apprendre à Réussir les Concours Infirmiers

la région de votre formation en IFSI, alors n'hésitez plus !

- **Vous inscrire en première année de biologie ou de psychologie** à la faculté, pour prendre de l'avance sur votre formation en IFSI.

Que peser dans la balance ? Ce choix devra se faire selon votre statut antérieur :

- Si vous êtes dans le monde du travail, en recherche d'emploi ou âgé de plus de 26 ans, privilégiez un emploi en EHPAD ou dans l'aide à la personne pour bénéficier d'une prise en charge de Pôle Emploi pour vos études. Pour rappel, il faut avoir travaillé (et cotisé) 122 jours ou 610 heures dans les 28 derniers mois pour bénéficier de l'indemnité Pôle Emploi (pour les moins de 50 ans). Il vous faudra donc arrêter cet emploi au bon moment, c'est-à-dire suffisamment à temps pour être inscrit à Pôle Emploi et à jour de vos droits au moment de votre rentrée en IFSI donc anticipez !
- Si vous êtes au lycée ou encore étudiant, sorti du système scolaire depuis moins de deux ans ou avez moins de 26 ans et êtes suivi par une mission locale, toutes les possibilités vous sont ouvertes, à déterminer selon votre situation financière !

Gardez en tête que les prépas ne sont pas considérées comme poursuite d'études pour un financement de la formation par la région, d'où l'intérêt de bien réfléchir !

Rappelons également qu'une prépa « seule » ne suffit pas : il vous faudra travailler de manière sérieuse et régulière pour la faire fructifier.

N'hésitez pas à consulter les ressources de notre site (rubrique FAQ) pour en savoir plus sur les prises en charge financières de la région et de Pôle Emploi.